



La politique étrangère de Joe Biden devra «restaurer la crédibilité des États-Unis»

Chine, Russie, Iran, Corée du Nord, relation avec l'Europe, multilatéralisme, les dossiers internationaux chauds s'accablent sur le bureau du nouveau président des États-Unis.



La politique étrangère de Joe Biden sera sans doute régulièrement incarnée par la vice-présidente Kamala Harris (à gauche). PHOTO AFP

Si la priorité de Joe Biden sera de réparer une Amérique cassée de l'intérieur, sa politique étrangère sera scrutée avec acuité après quatre ans d'agitation. Avec un bon point en forme de clin d'œil accordé à Donald Trump par Simon Serfaty, du Centre d'études internationales à Washington, invité par la Fondation Schuman : « *Quoiqu'on pense de Trump, c'est le premier président à ne pas avoir commencé une guerre...* »

« Quoiqu'on pense de Trump, c'est le premier président à ne pas avoir commencé une guerre... »

Pour le reste, si l'Amérique et le monde ont beaucoup changé depuis 2016, « l'administration Biden aura la nécessité de prendre en compte l'héritage de Trump et s'y adapter », analyse Pierre Vimont, ancien ambassadeur de France à Washington et Bruxelles. Car « *Donald Trump a brisé des tabous par son inaptitude* », complète Simon Serfaty. Vis-à-vis de la Chine, de la Corée du Nord, de la Russie... « *La priorité des*

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 252[Visualiser l'article](#)

priorités de politique étrangère sera l'Iran, une crise des missiles qui n'a plus le temps d'être retardé davantage », estime-t-il.

L'Iran, priorité des priorités

« *Ses priorités à l'égard de la région Afrique du Nord - Moyen-Orient devraient consister à endiguer la progression de la Chine et de la Russie, mettre un terme à la politique de sanctions maximales contre l'Iran afin de renouer le dialogue avec Téhéran, prendre ses distances avec l'Arabie saoudite, en condamnant sa politique au Yémen et rassurer les autres alliés régionaux pour restaurer la crédibilité des États-Unis* », décrypte Pierre Razoux, directeur académique et de la recherche de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES).

L' Iran , étouffé par les sanctions économiques, respire en attendant son élection présidentielle de juin. **Les USA réintégreront-ils le plan d'accord sur le nucléaire iranien rénové ?**

Les principaux perdants du succès de Biden sont l'offensif et rétif président turc Recep Tayipp Erdogan , le dictateur syrien Bachar El-Assad et le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu , qui a commis l'imprudence de soutenir Trump pendant la campagne. Joe Biden, ancien président de la commission des Affaires étrangères du Sénat et vice-président, a une longue expérience et une **empathie pour les causes palestinienne et kurde** . Mais il protégera d'abord les intérêts américains. Il affichera sa désapprobation face aux colonies israéliennes mais laissera l'ambassade américaine à Jérusalem.

Kamala Harris en première ligne ?

« *Il faudra suivre l'agenda de la vice-présidente Kamala Harris* », prévient Pierre Razoux. En raison de l'âge du 46e président, 78 ans, et de l'urgence intérieure, la vice-présidente, ancienne membre de la commission du renseignement du Sénat, sera en première ligne sur le plan international avec le secrétaire d'État Antony Blinken .

L'administration Biden semble **plus multilatéraliste, atlantiste et européeniste** . « *L'Amérique a les moyens de revenir au premier plan,* croit Pierre Vimont. *Elle ne traitera plus les Européens comme des ennemis. Mais le monde est aussi moins occidental.* »